



Conseil syndical du 31 mars 2021

Communiqué

La fatigue et l'exaspération croissent dans les écoles

Le Conseil syndical du SNUDIFO47 réuni le 31 mars a discuté de la situation. Les remontées du terrain, notamment à l'occasion de nos tournées d'écoles de la semaine dernière, indiquent que la situation se dégrade dans les écoles. La fatigue mais aussi l'exaspération gagnent de nombreux collègues.

Les protocoles succèdent aux protocoles sans que soient prises des mesures sérieuses à même de protéger les personnels : tous redoutent la contamination pour eux-mêmes ou pour leurs proches ; les collègues de maternelle étant particulièrement vulnérables. Stress permanent pour les personnels, et en particulier pour nos collègues directrices et directeurs d'écoles, sur lesquels le ministère fait retomber la responsabilité de la mise en œuvre des mesures sanitaires, lesquelles se contredisent sans assurer la sécurité des personnels et des élèves.

Le non-remplacement de nombreux collègues absents, notamment pour cause de Covid-19, conduit au brassage des élèves pourtant proscrit par les consignes sanitaires. Il entraîne une forte dégradation des conditions de travail des personnels et prive des élèves de l'enseignement auquel ils ont droit, élèves qui ont déjà subi l'an dernier plusieurs mois de déscolarisation. Les collègues sont contraints d'accueillir toujours plus d'élèves dans leur classe, au mépris de bonnes conditions d'enseignement. La situation est particulièrement tendue dans le Villeneuvois : une adhérente nous informe que près de la moitié des collègues sont absents en raison du Covid, et non remplacés de façon continue ! Des élèves placés des journées entières dans d'autres classes, ou renvoyés chez eux, est-ce la l'école de la République de M. Blanquer ?

Alors que ces situations insupportables s'étendent dans les écoles, on apprend que certains inspecteurs d'académie prennent des mesures contraires à toute réglementation : ici des décharges de direction ne sont plus assurées, là des personnels RASED ou UPE2A sont transformés en remplaçants, ailleurs les classes constituées sont démantelées et remodelées en fonction des enseignants absents, il est demandé à des enseignants d'assurer un service dans une autre école que la leur, des écoles sont ouvertes sans enseignant...

Par contre, les collègues en font le constat : pas de problème de remplacement lorsqu'il s'agit d'imposer la formation dite "en constellation" pourtant largement rejetée ! Il a fallu attendre fin mars pour que le DASEN prenne la décision de suspendre ces formations afin de prioriser le remplacement des collègues absents. Les orientations ministérielles visant à imposer une conformation des enseignants en lieu et place du libre choix à la formation continue, priment sur toute autre considération...

Quant aux tests salivaires... où est le déploiement massif de la campagne de dépistage annoncée à grand renfort de médias par le ministère ? Aussi, quand le président de la République annonce le 23 mars depuis Valenciennes, que les enseignants seront vaccinés en priorité à compter de la mi-avril, contredisant par là-même le ministre Blanquer qui n'a de cesse de clamer que les écoles sont des milieux moins contaminants, nous ne pouvons que rester circonspects.

La responsabilité de cette situation dégradée incombe entièrement au gouvernement et à son ministre de l'Éducation nationale.

Refusant de répondre aux revendications des personnels, mises en avant par le SNUDI-FO depuis des mois, le ministre Blanquer n'a dégagé aucun moyen : refus de recruter en masse des enseignants pour dédoubler les effectifs, notamment en ayant recours à la liste complémentaire du concours 2020, et par le ré-abondement de celle-ci. Pire, il a recruté des contractuels pour des contrats de 3 mois, et a rendu plus de 200 millions sur le budget 2020, qui auraient permis de rémunérer 4 200 enseignants titulaires pendant 1 an ! Cerise sur le gâteau, certains IEN et plusieurs inspecteurs d'académie ont même indiqué que si le virus se propageait, c'était la faute aux enseignants et AESH qui mangeaient ensemble à midi !

Rentrée 2021 : fermeture massive de classes

18 classes fermées dans notre département (Lire notre [compte-rendu du CTSD du 8 mars](#)), alors que la baisse des effectifs aurait pu être saisie pour faire baisser le nombre d'élèves par classe et ainsi mieux faire face à l'épidémie.

Quant à nos collègues AESH, ils continuent de subir la précarité, les salaires de misère, et la flexibilité instituée par les PIAL !

→ **Le SNUDIFO47 appelle les collègues enseignants et AESH à répondre à l'appel lancé par l'intersyndicale nationale FNEC FP-FO, FSU, CGT, SUD et SNALC à la grève le 8 avril pour l'abandon des PIAL, un vrai statut et un vrai salaire pour les AESH.**

Face à cette situation, de premières mobilisations se font jour : ici contre l'absence de remplaçants, là contre la fermeture d'une classe à la rentrée prochaine...

Pour le SNUDIFO47, la voie de la mobilisation dans l'unité, enseignants, AESH, parents, élus, c'est la voie à suivre pour faire reculer le gouvernement et le ministre de l'EN, pour que leurs légitimes revendications soient satisfaites :

- **Le remplacement de tous les personnels absents par le recrutement immédiat de tous les candidats aux concours inscrits sur les listes complémentaires et le ré-abondement de celles-ci à hauteur des besoins !**
- **Le recrutement de tous les AESH nécessaires !**
- **Le recrutement immédiat d'infirmières et de médecins de l'Éducation Nationale !**
- **L'annulation de toutes les fermetures de classes prévues et la création de tous les postes et classes nécessaires !**
- **Des mesures de protection efficaces : dépistage, masques protecteurs et vaccination pour les personnels qui le souhaitent !**

→ **Le SNUDIFO47 invite les collègues à se réunir dans les écoles pour discuter de ces revendications, les préciser et décider de toute initiative pour les faire valoir. Il se tient à la disposition des collègues pour apporter son aide. (*)**

Adopté à l'unanimité

(*) Un préavis de grève de la FNEC FP-FO couvre toute la période.

Au niveau national, le SNUDI-FO a proposé aux autres organisations syndicales du 1^{er} degré d'appeler nationalement à la grève sur la base de ces revendications.